

Pour appliquer le Concordat dans son véritable esprit, c'est heureusement trouvé.

Sur neuf membres, le nouveau ministère compte : Trois protestants : MM. Ribot, de Freycinet et Ricard ; quatre franc-maçons : les F. * F. * Viette, Roche, Bourgeois et Rouvier ; deux admirateurs de la Révolution : MM. Loubet et Cavaignac.

La coalition des protestants, des juifs, des francs-maçons et des révolutionnaires apparaît cette fois au grand jour, et les paroles de l'illustre archevêque d'Aix : " Nous ne sommes pas en République, mais en franc-maçonnerie," sont plus vraies que jamais.

Combien de temps vivra le nouveau ministère ? Son règne sera évidemment éphémère. Il venait à peine d'éclorre, qu'il était battu à Brest par les catholiques, à Béthune par les socialistes et à Poitiers par les conservateurs. Nos lecteurs le savent, Mgr d'Hulst a été élu par la troisième circonscription de Brest. 11,103 bretons sur 11,900 votants lui ont confié le mandat de député. Mgr Freppel avait 11,506 voix, en 1889. Mgr. d'Hulst aurait eu le même nombre de votes, mais on avait organisé contre sa candidature une campagne d'abstentions, et recouru à des manœuvres ridicules et odieuses, qui sont de tous les pays.

Un certain nombre de paysans et d'ouvriers espagnols ont tenté de s'emparer d'une ville, Xérès, avec l'intention de prendre des otages et de rançonner tous les habitants riches ou aisés.

Il s'en est fallu de bien peu qu'ils n'aient réussi. On a pu les chasser ; et quatre d'entre eux ont été condamnés à mort et exécutés.

Plusieurs journaux espagnols ont, à cette occasion, répété ce que les gens de bon sens ont dit si souvent : Ne laissez pas tout écrire, si vous ne voulez pas laisser tout faire. L'un d'eux s'exprime ainsi :

Que Dieu pardonne aux pauvres justiciés, puisque la société n'a pas pu leur pardonner. Mais avouons que la société est ici bien illogique. On dit au citoyen : tu peux soutenir que la propriété est un vol, mais malheur à toi si tu voles ! Tu peux prêcher que tout ordre social est une absurdité, mais malheur à toi si tu tentes de le changer ! Tu peux crier que c'est ton droit de n'avoir ni Dieu ni maître, mais malheur à toi si tu essaies de supprimer tes maîtres ! Avec de telles contradictions, comment voulez-vous que les sociétés modernes puissent rester debout ?